

Blain

Ottawa, le 29 janvier 1883.

Monsieur Edouard Rodette,
Hull.

Mon cher Edouard,

Tu chantais autrefois, et tu chantais bien, parceque tu as du cœur et de l'esprit, deux qualités essentielles chez le chanteur.

Je suis persuadé que, si tu veux te donner la peine d'apprendre les deux chansonnnettes ci-incluses, tu en feras un succès.

Accepte les saluts de la part de ton vieil ami.

Dimanche, je n'ai pas eu le temps de te parler de ton ancien compagnon d'armes, l'ami Alphonse. Hélas! je n'ai pas eu de nouvelles de lui depuis plus d'un an.

Il fait alors sans hésitation aux chasseurs d'Afrique, et en

garnison à Douaour, près d'Alger.

Il a dû faire partie de la toute
expédition de Tunisie; et mon frère
(qui est en France) et moi nous ne
savons pas encore si il a été vaincu.

J'espere, néanmoins, avoir des
nouvelles dans quelque temps, et
je t'en ferai part.

Toujours bien à toi,

Le Blain des Saintes